

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

P. DE CHASTONAY: *Introïbo* ; — Les Constitutions de l'Ordre des Jésuites

Bien que ce bulletin soit réservé d'habitude à des ouvrages qui — selon notre programme — intéressent au premier chef la vie et l'histoire valaisannes, nous croyons utile d'y signaler brièvement aussi certaines publications qui, émanant d'enfants du Valais, appartiennent à notre patrimoine spirituel et contribuent indirectement à l'honneur de nos annales.

Nos lecteurs connaissent ces ouvrages du P. *Paul de Chastonay*, dont le mérite ne se mesure pas au volume, où il a su faire revivre et marquer comme en intaille les figures du cardinal Schiner, du P. Roh et du val d'Anniviers. Notre infatigable et très érudit compatriote, dont l'étude est le délassement, vient d'y ajouter deux publications nouvelles : L'une, *Introïbo*¹, série de méditations, d'une

¹ Editions Benziger & Cie., Einsiedeln et Cologne, 1941.

profondeur et d'une limpidité de source baptismale, sur le sacrifice de la messe et certaines des plus belles paroles de la liturgie ; l'autre, destinée à un public plus étendu, et qui ne saurait manquer de faire date, sur *Les Constitutions de l'Ordre des Jésuites*¹.

Il n'est aucun sujet dont on a davantage parlé et disputé, et si passionnément, sans le moins connaître, que des fameuses « Constitutions » de la non moins fameuse « Compagnie ». Sur la foi d'opinions plus retentissantes que vraiment informées, elles ont donné lieu à des jugements de billon qui circulent partout et que nombre de gens, qui ne sont pas toujours des ignorants, acceptent tout faits, sans se rendre compte qu'ils acceptent là une fausse monnaie. A cause de ses idées-forces de finalité, d'universalité, d'apostolat et d'obéissance, si souvent comprises au rebours de leur esprit et de leur vérité ; à cause de son action dans le siècle, de son dynamisme, de ses méthodes et de ses moyens, et notamment de ce levier de la connaissance et du maniement psychologiques des hommes, dont il se sert ; à cause de certaines déviations peut-être aussi, l'Ordre non moins célèbre que méconnu, a été discuté, combattu et honni plus que tout autre.

Cet exposé de la genèse, du contenu et de l'esprit véritables des « Constitutions » met, avec une science, une bonne foi, une sérénité, une clarté et un tact supérieurs, toutes choses au point. Il explique, de l'intérieur et par ses principes les plus élevés, le mécanisme d'une action qui, vue du dehors, a trop souvent été jugée uniquement de l'extérieur, et sommairement. On a trop oublié, quand on l'a su, que ces « Constitutions », émanation des « Exercices » ignatiens, sont un code de caractère purement religieux, dont les règles ne tendent qu'à des fins spirituelles et réclament, de ceux qui s'y soumettent, des habitudes de perfection particulières. L'institution ne devait pas être rendue responsable d'erreurs ou de défauts individuels. Ces erreurs humaines, amplifiées par la polémique, n'étaient pas le fait des « Constitutions » mais, au contraire, d'une entorse à celles-ci.

Ce sera le mérite durable de l'auteur d'avoir donné à tous les esprits soucieux de vérité et d'équité, non moins que d'information exacte, cette petite « Somme » d'une hauteur de vues et en même temps d'une précision ne laissant rien à désirer, d'une richesse spirituelle si abondante, qui renseigne, éclaire, fait réfléchir et édifie. Accessible à tous, elle aidera à la revision de bien des erreurs et des préjugés, et contribuera sans doute à l'apaisement et à la compréhension, en ce moment où se joue tragiquement le sort, dans le monde, de l'esprit chrétien et de l'héritage surnaturel sur lesquels nous vivons.

Jn. Gn.

MAURICE ZERMATTEN : **Chapelles valaisannes**

Il y a des gens qui desservent leur pays parce qu'ils travestissent son âme : ce sont des inconscients ou des malotrus ; il y en a d'autres qui le servent admirablement parce que, ayant regardé son visage, entendu battre régulièrement son poulx au rythme juste de sa vie profonde, aimé ce qui fait son originalité et son charme, ils ont traduit en actes, en gestes ou en paroles ce qu'ils ont perçu, compris et assimilé. Maurice Zermatten est de ces êtres intelligents et réceptifs, assez fort pour ne pas se contenter d'une béate exclamation, assez bon pour ne pas garder égoïstement ce qu'il a bien vu et longuement contemplé. Et jamais il ne se lasse de voir encore plus et d'aimer plus profondément. Professeur, il

¹ Aubier, Editions Montaigne, Paris 1941, version française de l'ouvrage paru, en allemand, sous le titre : *Die Satzungen des Jesuitenordens*.

ne s'enferme pas dans sa classe à corriger des copies qui ne sont pas précisément des sources d'émotions très vives ; capitaine, il ne croit pas que son temps doive se passer à rédiger des rapports militaires, si intéressants qu'ils soient. Rien de ce qui fait la noblesse, l'incomparable noblesse du pays valaisan, son pays, n'échappera à son œil ouvert pas plus qu'à son cœur avide de visages nouveaux et aimables.

On l'a vu romancier prestigieux, nouvelliste captivant, chantre ému des pays du Rhône : il est toujours l'un ou l'autre quand ce n'est pas l'un et l'autre. Et voici que pèlerin attentif, il se rend dans les vallées où il y a des chapelles, des *Chapelles valaisannes*¹, et il s'attarde autour et à l'intérieur, dans les milieux qui les fréquentent, auprès de ce peuple sain et courageux qui croit et travaille. Cela forme un « visage pittoresque et religieux du Valais » auquel ne manquent pas les belles reproductions photographiques qui situent dans leur habituel et splendide décor les images des sanctuaires vénérés.

Il faut justifier cette abondance de lieux de prière élevés à la gloire de la Vierge et des saints : Maurice Zermatten parle des gens de chez nous, « à mi chemin de la terre et du ciel ». « La terre les retient solidement, âpre et pauvre sous l'implacable soleil, si besogneuse qu'il faut des miracles de ténacité pour obtenir d'elle une poignée de seigle, une grappe de raisin. Mais le ciel, par mille voix, leur rappelle sa splendeur, et le paradis s'ouvre au soir de leur vie sacrifiée. » Et Zermatten ajoute ces lignes qui expliquent tout : « Que deviendraient ces pauvres sans cette foi absolue qui est la leur ? L'Eglise leur enseigne le vrai sens d'une destinée tout entière consacrée au devoir. Elle donne une résonance infinie à ces prières qui s'échappent naturellement des cœurs simples. Elle est faite à leur mesure, propose à chacun des modèles à sa taille, hors des métaphysiques et des abstractions confuses. Ils savent quelle dévotion accomplir pour que la pluie vienne féconder la terre, quelle supplique réciter pour qu'un foyer ne demeure pas stérile. Dieu est près d'eux, avec eux dans chacune de leurs démarches et c'est d'abord pour lui qu'il convient d'être honnête et d'avoir le cœur bon ».

Libre maintenant à Maurice Zermatten d'écrire son offrande des pays valaisans « à Notre-Dame de Valère qui règne sur le pays tout entier », car « partout la Vierge est présente, partout honorée et secourable » ; libre à lui de nous conter comment est née la chapelle et les belles histoires qui l'environnent, l'autel de noyer, la table de communion, les bancs, le clocher, les cloches, les processions ; de nous entretenir des jours clairs et des jours sombres, joyeux et tristes dont la liturgie de l'Eglise épouse les mille nuances et les préoccupations variées ; de nous emmener ensuite à travers vallées et plateaux pour surprendre au passage ces lieux de refuge où les dévotions s'épanouissent, confiantes et sereines, toujours pures et fraîches comme en témoignent les gracieuses légendes qui en émanent.

C'est fini et Zermatten n'a fait que nous indiquer la route. « Il reste mille découvertes à faire, Dieu merci, dit-il, mille chapelles, oratoires, sanctuaires à visiter ces années prochaines. Ce pays, on n'a jamais fini de l'explorer. Ses richesses sont si nombreuses qu'une vie humaine ne suffirait pas à les recenser. » Et le poète avide nous livre le secret de son bonheur en nous conviant à l'évasion prometteuse : « Prends ton bâton de pèlerin ; va au hasard des sentiers. Ne t'embarrasse pas d'itinéraires savamment préparés. La joie est dans l'aventure. »

Excellent conseil. En route et bon voyage.

F.-M. B.

¹ Editions Victor Attinger, Neuchâtel.